

NEYRON Start-up

Et si vous adoptiez des abeilles pour doper votre verger ?

La start-up suisse « Pollinature » vient de s'installer dans l'Ain. Elle propose aux particuliers, comme aux producteurs de fruits, d'adopter une population d'abeilles maçonnes. Elles pollinisent les arbres fruitiers, elles boostent leur production.

La maisonnette que tient entre les mains de Chloé Humbert-Droz ressemble à s'y méprendre à un hôtel à insectes. Ces abris que l'on installe dans son jardin, « pour faire joli » avec l'espoir d'y observer quelques bestioles, sans parvenir parfois à les identifier.

La « BeeHome », c'est son nom, contient en réalité une population d'abeilles maçonnes, bien moins connues que les abeilles mellifères mais sont pourtant d'excellentes pollinisatrices pour les cultures. Des abeilles qui, dans la nature, se retrouvent menacées notamment par l'emploi de pesticides dans l'agriculture intensive et la raréfaction de leurs habitats naturels.

Éduquer et rendre acteurs les particuliers

Deux biologistes suisses ont donc eu l'idée de travailler, dès 2013, sur un projet avec un double objectif : éduquer et rendre acteurs les particuliers mais aussi aider les agriculteurs en leur apportant un pollinisateur naturel et efficace puisque presque chaque contact avec une fleur entraîne une fécondation. Née en 2018, la « BeeHome » s'importe désormais en France et en particulier dans l'Ain. Depuis l'espace de coworking de Neyron, baptisé « Work and wall », une fille



Chloé Humbert-Droz, responsable développement de la start-up Pollinature tente d'essaier son concept dans tout le sud de la France, depuis l'espace de coworking de Neyron. Photo Progrès/Julia BEAUMET

d'agriculteurs formée au marketing a pour ambition d'essayer le concept dans un premier temps, « sur tout le quart sud est de la France ». D'après elle, le produit s'adresse au plus grand nombre. « La maisonnette peut s'installer sur un balcon ou dans un jardin. La présence d'enfants n'est pas gênante, bien au contraire, c'est pour eux l'occasion d'en apprendre davantage sur ces abeilles absolument inoffensives. On peut les observer même de très près. Elles ne piquent pas et ne s'intéressent pas à la nourriture humaine ou aux boissons sucrées » explique Chloé Humbert-Droz, chargée de développer en France cette marque dont la maison mère reste basée à Zurich (Suisse).

La maisonnette vendue aux

WEB +

Vidéo : Chloé Humbert-Droz explique le fonctionnement de la maisonnette sur leprogres.fr

alentours de 70 euros (hors frais de port) est fournie avec une population de départ d'une vingtaine de cocons d'abeilles maçonnes nées en France. Dès la première année, le cycle est enclenché, les abeilles nidifient la maison et la nouvelle génération sera là au printemps suivant. Reine de la pollinisation parmi les 1 000 espèces d'abeilles sauvages que l'on retrouve en France, l'abeille maçonne s'active dès le début de l'année (dès que la température

L'avis d'un producteur de fruits



Jean-Philippe, Simon et Mathieu Penin sont co-exploitants agricoles à Reyrieux, au sein de la SCEA des vergers. Photo Progrès/C. AULAZ

Pour obtenir de jolis fruits au moment de la récolte, la SCEA des vergers qui cultive 18 hectares sur Reyrieux a trouvé la parade. « On plante des variétés de fruitiers qui se pollinisent entre elles grâce au vent. On mélange aussi nos cultures et nos variétés. On met par exemple un hectare de pommiers séparé par deux rangs de pêchers puis un hectare de poiriers. Cette diversité est bénéfique pour la pollinisation. Malgré notre situation en périphérie de Lyon, on profite de la présence d'un bois où des apiculteurs ont des ruches. Nous sommes près de la liaison TGV Paris/Lyon, à la limite entre le Val de Saône et la Dombes, c'est assez venteux. Toutefois, les abeilles restent précieuses, sans elles la pollinisation ne se ferait pas. On voit d'ailleurs apparaître des frelons asiatiques, destructeurs d'abeilles, c'est assez nouveau. Il y a 5 ans, on n'en voyait pas. Les grosses chaleurs estivales et le développement des insectes ravageurs nous préoccupent, à terme cela va devenir problématique » souligne Mathieu Penin qui vend ses fruits, via sa seconde société, le comptoir des pommes à Civrieux.

atteint 4°), c'est ce qui la rend si intéressante pour les plantes à floraison précoce comme l'abricotier, le cerisier et le poirier. « Nous avons un produit spécialement réservé aux professionnels qui produisent des fruits à noyau, à pépins et des petites baies. On peut garantir une bonne pollinisation même en cas de printemps froid et pluvieux » assure la jeune femme qui vise, avant tout, le sud de la France, très grosse productrice de fruits. Des argu-

ments qui semblent viser juste tant auprès des particuliers que des professionnels puisque Pollinature est aujourd'hui active en Suisse, en France, en Allemagne, en Italie et en Espagne. De trois salariés en 2014, l'entreprise est passée à 24 en 2019.

Julia BEAUMET

2000 : c'est le nombre d'abeilles maçonnes nécessaires pour polliniser entièrement une cerisaie d'un hectare.

EN BREF

SAINTE-JULIE Les jeunes deuxième d'une manche de la Coupe régionale

Neuf archers de l'ASEGF de Sainte-Julie étaient en lice samedi 2 novembre. Cinq jeunes à Neuville : Lucie, Naël, Mattéo, Lucas et Cassandra, et quatre adultes, Cédric, Christian, Daniel et Clément. La Coupe régionale jeunes se déroule d'octobre à février.

Dix équipes sont inscrites. Les points sont calculés sur les tirs des trois meilleurs archers de chaque club représenté.

L'encadrement a été assuré par Sylvain Ardiet l'après-midi, et, en début de soirée, par Daniel Berger avec une double casquette de tireur aussi. Les jeunes archers de saint Julie sont à l'honneur à la fin de ce concours puisqu'ils



Les jeunes tireurs. Photo Progrès/Jean-Claude MIRABEL

remportent la deuxième place d'une des manches de la CRJ.

L'équipe a fait preuve d'une belle implication et d'une bonne entente

Chacun a du plaisir à pratiquer le tir et cerise sur le gâteau, elle remporte des médailles. IL faudra suivre ces cinq archers tout au long de la Coupe régionale des jeunes.